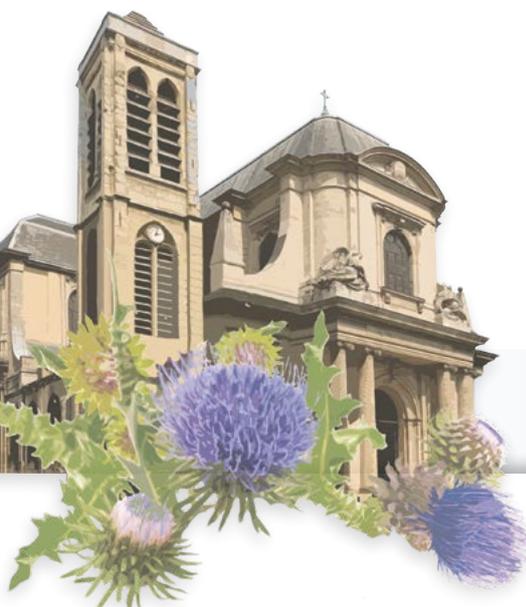


# LE CHARDONNET



“Tout ce qui est catholique est nôtre”

Louis Veillot



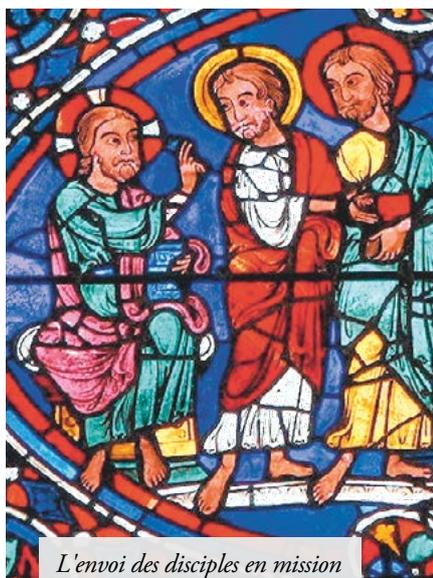
## Église et esprit missionnaire

**N**otre Seigneur Jésus-Christ a fondé l'Église catholique pour continuer sa mission de salut en transmettant son enseignement et sanctifiant les âmes par les sacrements. Soucieux d'obéir à l'ordre de leur Maître : « Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur enseignant à observer tout ce que Je vous ai commandé »<sup>1</sup>, les apôtres et leurs successeurs, pendant vingt siècles, ont bravé d'innombrables dangers pour apporter au monde entier la révélation chrétienne.

Tous les apôtres ont enduré des persécutions et subi le martyre plutôt que de renier leur témoignage. Dans une de ses épîtres, saint Paul énumère les épreuves qu'il a dû affronter pour le salut des âmes : les travaux, les naufrages, les trahisons, les emprisonnements, les coups<sup>2</sup>.

Après lui, les missionnaires, évêques, prêtres, religieux de différents ordres, se sont succédé, se relayant de génération en génération pour porter toujours plus avant la Parole de Dieu. Loin de chercher à édulcorer la vérité, ils ont courageusement prêché la doctrine catholique, affronté

les sorciers, détruit parfois les idoles païennes, au risque de déplaire, de rencontrer des oppositions, voire de susciter des haines. Souvent, les efforts des premiers évangélistes d'un peuple ont été couronnés par le



L'envoi des disciples en mission  
(Cathédrale de Chartres)

martyre. L'on songe aux cinq frères franciscains martyrisés au Maroc en 1220, à saint Isaac Jogues, S.J., que les Iroquois torturèrent puis assassinèrent au XVII<sup>ème</sup> siècle, à saint Pierre Chanel, premier martyr de l'Océanie, au XIX<sup>ème</sup> siècle, au père Jean-Baptiste Rouvière, O.M.I.,

tué par les Inuits en 1913, et à tant d'autres. Leur sang répandu a fécondé leur prédication et souvent provoqué la conversion de leurs bourreaux eux-mêmes.

Mais depuis le concile Vatican II souffle sur l'Église un vent dévastateur, qui menace d'en éteindre la flamme missionnaire. Les textes conciliaires affirment que « l'Église du Christ subsiste dans l'Église catholique »<sup>3</sup>, laissant entendre qu'elle pourrait aussi exister ailleurs et en premier lieu dans les autres Églises chrétiennes qui « ne sont nullement dépourvues de signification et de valeur dans le mystère du salut »<sup>4</sup>. Face aux croyances non chrétiennes, le Concile proclame en outre que « l'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions, [qu']elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient

<sup>1</sup> Mt. 28,19-20.

<sup>2</sup> II Cor. 11, 23-27.

<sup>3</sup> Concile Vatican II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, n°8.

<sup>4</sup> Concile Vatican II, Décret *Unitatis redintegratio*, n°3.

### SOMMAIRE

#### PAGE 1 - Éditorial

par M. l'abbé Pierpaolo Maria Petrucci

#### PAGE 3 - Les missions en Dieu

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

#### PAGE 3 - La mission de l'Église

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

#### PAGE 4 - Vatican II et les missions : le décret *Ad Gentes*

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

#### PAGE 6 - L'urgence missionnaire pour la jeunesse

#### PAGE 7 - L'enseignement du catéchisme à Saint-Nicolas-du-Chardonnet

par Vincent Ossadzow

#### PAGE 10 - Mission sur le parvis

par un légionnaire de Marie

#### PAGE 12 - L'esprit missionnaire dans la vie et l'enseignement de Mgr Marcel Lefebvre

par Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais

#### PAGE 14 - La fraude mystique de Marthe Robin

par M. l'abbé Philippe Bourrat

#### PAGE 15 - La vie de paroisse en images

#### PAGE 16 - Vie de la paroisse

et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes »<sup>5</sup>.

Dès lors, inéluctablement, l'esprit missionnaire – qui prêche la vérité pour convertir les âmes à la vraie foi, sans laquelle « on ne peut pas plaire à Dieu »<sup>6</sup> – est éliminé au profit du dialogue et des réunions interreligieuses, comme celle d'Assise où le Pape Jean Paul II a invité, le 30 octobre 1986, les représentants des fausses religions à prier – chacun son faux dieu ! – pour la paix.

Les pasteurs ne songent plus à ramener au bercail du Christ les brebis égarées<sup>7</sup> et même quand on parle de nouvelle évangélisation, il n'est plus question de conversion à la véritable Église mais de la révélation à tout homme d'une sorte de rédemption universelle que le Christ aurait opérée par le simple fait de son Incarnation<sup>8</sup>. Le but ne semble plus être le salut des âmes mais l'instauration d'un monde plus écologique<sup>9</sup>. Le 4 février 2019, le même pontife apposait sa signa-

ture au bas d'une déclaration disant que : « Le pluralisme et les diversités de religion, de couleur, de sexe, de race et de langue sont une sage volonté divine, par laquelle Dieu a créé les êtres humains »<sup>10</sup>. Dieu, pourtant, ne saurait être à l'origine du mal et de l'erreur. Il n'y a qu'une Église du Christ : c'est l'Église catholique, en dehors de laquelle il n'y a pas de salut. Aucune doctrine qui diffère de ce qu'elle propose ne peut être un reflet de la vérité.

Dans ce contexte dramatique, la Providence a suscité Mgr Marcel Lefebvre : évêque, il était, à l'époque du Concile, à la tête de la plus grande congrégation missionnaire de l'Église : les Pères du Saint-Esprit. Son zèle pour les âmes l'a poussé à fonder la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, missionnaire comme lui, pour continuer le sacerdoce tel que Jésus-Christ l'a institué, pour former des prêtres animés du désir du salut des âmes et qui prêchent l'Évangile sans compromission avec l'esprit du monde.

La Fraternité est présente aujourd'hui dans 72 pays et chaque prêtre est témoin de son expansion providentielle et des miracles que la grâce de Dieu opère dans les âmes quand on prêche la bonne doctrine, dans la fidélité à la Messe et aux sacrements de toujours. Aujourd'hui, hélas ! la France elle-même est redevenue terre de mission et si à Saint-Nicolas, en première ligne, nous sommes témoins de grandes conversions, qui sont d'authentiques miracles de la grâce, la tâche reste immense.

« Et voyant les foules, [Jésus] fut ému jusqu'aux entrailles car elles étaient accablées et prostrées comme des brebis sans berger. Alors il dit à ses disciples : la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »<sup>11</sup> Cette exhortation s'adresse à tous les baptisés car, bien que l'œuvre apostolique appartienne en propre à la hiérarchie de l'Église, tout chrétien est appelé à y participer. Notre-Seigneur a explicitement demandé à ses disciples d'être « lumière du monde » et « sel de la terre ». Jésus veut encore sauver les âmes mais qui fera la nouvelle évangélisation si elle ne vient pas des catholiques de Tradition ? Ayons à cœur de répondre à l'appel de notre divin Maître en priant pour les vocations missionnaires et en nous efforçant d'être apôtres dans notre entourage.

**Abbé Pierpaolo Maria PETRUCCI**



**Collège - Lycée**  
**Spécialités Sciences Humanités Géopolitique**  
**Internat - Garçons**

**École Saint-Jean-Baptiste de La Salle**  
**62690 Camblain-l'abbé**  
<https://www.saint-jean-baptiste-de-la-salle.fr>



<sup>5</sup> Concile Vatican II, Déclaration *Nostra Aetate* n°2.

<sup>6</sup> He., 11, 6.

<sup>7</sup> Cf. la déclaration de Mgr Rossano, Recteur magnifique de l'Université pontificale du Latran : « L'autre n'est plus un objet de mission mais un sujet concret que l'on aborde le regard tourné vers ce qui est commun », *Osservatore romano*, 29 août 1990.

<sup>8</sup> Jean-Paul II, Message aux peuples d'Asie, 21-02-1981.

<sup>9</sup> Encyclique *Laudato si* du 24 mai 2015.

<sup>10</sup> Document sur la Fraternité humaine, pour la paix mondiale et la coexistence commune, Abou Dabi, 4 février 2019.

<sup>11</sup> Mt. 9, 36-38.

## Les missions en Dieu

Mission vient du latin qui signifie être envoyé. Le terme revient souvent dans l'évangile. « Jésus envoya ses apôtres en mission. » (Mt X,5). Mais pour bien comprendre ce que signifie cet envoi en mission, il faut se rappeler que Jésus a dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

L'Église envoie des missionnaires parce que Jésus a envoyé ses apôtres dans le monde. Mais Jésus envoie ses apôtres parce qu'il a lui-même été envoyé, tout en leur promettant de leur envoyer le Saint-Esprit. L'Église est donc missionnaire parce que le Fils et le Saint-Esprit ont été envoyés. Les missions ecclésiastiques continuent les mis-

sions des personnes trinitaires. Or qu'est-ce qu'une mission pour le Fils et le Saint-Esprit ? C'est un nouveau mode de présence. Par exemple le diplomate envoyé en mission dans un pays quelconque ne se trouve pas dans ce pays simplement comme un individu ou un touriste. Il y est présent selon un nouveau mode : celui de représenter son gouvernement. L'incarnation pour le Fils est une mission (envoyé par le Père) et partant un nouveau mode de présence du Fils dans le monde. Mission que l'on qualifie de visible, tout comme les langues de feu lors de la Pentecôte qui sont la manifestation visible de la mission invisible du Saint-Esprit dans les âmes.

Cependant, ces missions visibles du Fils et du Saint-Esprit sont au service d'une mission invisible qui se réalise dans les âmes et n'est pas autre chose que la présence de la Trinité Sainte par la grâce sanctifiante. C'est pourquoi les missions visibles et invisibles du Fils et du Saint-Esprit terminent à la vie de la grâce sanctifiante, qui est une vie de foi et de charité.

« Comme le Père m'a envoyé, voici que je vous envoie. » La mission de l'Église continue celle du Fils. Elle a pour but d'aboutir à la présence de la grâce sanctifiante dans les âmes.

Abbé Gabriel Billecocq

# La mission de l'Église

Par l'abbé Gabriel Billecocq

*Les missions de l'Église, qui font suite à celle du Fils, ont pour but de donner la grâce aux âmes. « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn XX, 21) et disant cela, Notre-Seigneur souffle sur ses apôtres, ajoutant : « Recevez l'Esprit-Saint. »*

**D**e cet épisode évangélique, il est clair d'une part que les apôtres doivent continuer l'œuvre de Jésus, d'autre part que cela ne peut se faire sans le Saint-Esprit, autrement dit sans la grâce sanctifiante. Le but des missionnaires est en effet d'annoncer l'évangile. C'est-à-dire la bonne nouvelle de notre rachat par la croix et de notre adoption filiale par la grâce. Le salut est désormais possible ; l'enfer et le péché sont vaincus par la résurrection du Christ.

Le missionnaire est très clairement instrument de Dieu, vecteur de la grâce qu'il doit répandre dans les âmes. Or la grâce n'appartient pas au prêtre. Elle est une participation à la vie divine. Elle vient de la croix et du sacrifice de Notre-Seigneur. La mission est donc le vaste champ du Christ : C'est moi qui vous ai envoyés... Je vous envoie... Baptisez-les au nom du Père... J'ai d'autres brebis. Le rôle du missionnaire est bien défini en ce sens qu'il doit être l'instrument le plus docile possible à son maître et ne pas substituer son improvi-

sation personnelle à l'action de la grâce.

Seul le Christ est vrai médiateur. « Je suis sorti du Père ; je retourne au Père. » Le prêtre missionnaire est inséré par Jésus-Christ dans ce mouvement qui part de Dieu et revient à Dieu. Et son rôle est d'y faire rentrer les âmes pour qu'elles parviennent au Ciel. Le missionnaire est donc envoyé par l'Église pour accomplir une œuvre d'Église, essentiellement surnaturelle. Partant, les moyens sont aussi essentiellement surnaturels, parce

que le principe et la fin sont surnaturels. La messe tout particulièrement est le grand moyen de la mission. La prière du prêtre (le bréviaire et le rosaire notamment) et son intimité avec Notre-Seigneur

(l'esprit d'oraison) sont de ce fait les excellents moyens qui en touchant le cœur du maître de la moisson, vont permettre l'essor de la grâce dans les âmes à convertir. C'est pourquoi l'Église, en formant ses

missionnaires, a toujours tenu à ce qu'ils soient pleins d'un zèle surnaturel, remplis d'amour de Dieu et des âmes, et prêts à vivre une vie de sacrifices et souffrances dont l'issue peut s'avérer être le martyre. ●

# Vatican II et les missions : le décret *Ad Gentes*

Par l'abbé Gabriel Billecocq

*Il y eut un véritable essor des missions entre la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Il n'est donc pas étonnant que les pères conciliaires aient voulu que le deuxième concile du Vatican se préoccupât de ce sujet, en rédigeant le décret Ad Gentes. C'était d'ailleurs la première fois qu'un concile produisait un document sur les missions.*

## De bons aspects

Heureuse initiative qui comporte d'excellents passages. Les missions sont bien remises dans leur cadre trinitaire (cf. encadré p. 3). Conséquence théologique, le rôle missionnaire d'apporter le salut aux hommes est réaffirmé dans la dépendance de l'œuvre de Notre-Seigneur. L'importance de la vie contemplative, œuvre d'union intérieure avec Dieu, est fortement soulignée. On trouvera aussi dans les derniers chapitres d'excellentes idées se rapportant à la formation des missionnaires. Des détails concrets et parfois de

bon sens sont présents dans le texte et bienvenus afin d'apporter un véritable soutien à la difficile persévérance des missionnaires.

## Un problème lexical

Ces heureux points ne doivent hélas pas masquer la réalité d'un texte imprégné de principes mauvais. Du reste, l'échec des résultats, le peu de vocations et de conversions pose un véritable problème. La réponse se trouve dans l'esprit du texte conciliaire.

D'un point de vue purement lexical, des lacunes graves persistent. Pas

une fois on ne retrouve les mots rédemption, rachat, messe. Le mot croix est presque absent, de même pour le sacrifice. Le concept de Ciel n'apparaît que deux fois mais en citation. Cette absence laisse le malaise désagréable que les moyens (la croix) et la fin ultime (la patrie céleste) des missions sont évacués.

## Confusion des ordres

Pourquoi donc ces mots si importants sont-ils absents ? La cause d'une telle lacune se trouve malheureusement dans l'erreur fondamentale de tout le concile Vatican II : la confusion des ordres naturel et surnaturel.

L'ordre naturel est celui qui est commun à tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux. Il est propre à ce qui nous définit en tant qu'homme. L'ordre surnaturel est une participation à la vie divine. Il est surajouté par Dieu et relève uniquement de la grâce. Il est ainsi propre à ceux qui appartiennent à l'Église par le baptême et vivent en état de grâce. En ne faisant plus la distinction de ces deux ordres, on confond ce qui appartient à la nature de tous les hommes comme un dû et ce qui est gratuitement donné par

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 25 euros  De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle .....

Adresse .....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET - À expédier à LE CHARDONNET,  
23 rue des Bernardins, 75005 Paris

*Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).*



Mission à Osaka au Japon

Dieu pour élever la nature humaine à une vie plus haute.

Dans l'ordre naturel, l'homme peut poser des actes humains ; dans l'ordre surnaturel, les actes propres sont principalement les actes de foi, d'espérance et de charité. Dans l'ordre naturel, la vie est celle de l'intelligence et de la volonté livrées à elles-mêmes ; dans l'ordre surnaturel, la vie est celle même de Dieu qui est communiquée par sa libéralité.

En confondant les deux ordres, la première erreur consiste à considérer les dons gratuits de Dieu comme des dus. La seconde erreur lui est corrélative : comme tout est dû, l'ordre surnaturel est rabaisé à quelque chose de normal et donc naturel. Par conséquent, les vertus théologiques et tout ce qui relève de la grâce sont estompés au profit de la nature humaine. C'est alors l'homme lui-même qui est exalté. La rédemption et le Christ deviennent alors inutiles.

### Quelle unité de l'Église ?

Selon la doctrine catholique, la mission de l'Église fait suite à la mission du Christ (cf. article précédent p. 3) et n'a pas d'autre but que d'amener dans l'Église, seule et unique voie de salut éternel, les âmes errantes. C'est là ce que l'on appelle travailler à l'unité de l'Église, non pour réaliser cette unité (qui existe déjà) mais pour la perfectionner en y amenant les âmes.

La confusion moderne des ordres naturel et surnaturel a engendré une confusion des réalisations. L'unité du genre humain (ordre naturel) a pris la place de l'unité de l'Église (ordre surnaturel). Ainsi, au nom de l'humanité qui nous est commune, nous sommes tous frères. Par conséquent, nous avons tous le même Père, tous le même Dieu. La mission est tout au plus un révélateur de conscience, qui permet à chacun d'entrevoir les parcelles de religiosité qui se trouvent en chaque âme. C'est la doctrine même de l'œcuménisme.

Par-là, c'est toute la notion d'Église qui s'en trouve modifiée, de sorte qu'elle est désormais mise au service du genre humain.

Avec la constitution *Lumen Gentium*, l'Église est définie comme le peuple de Dieu. « Ce Peuple messianique a pour condition la dignité et la liberté des fils de Dieu... Il a pour loi le commandement nouveau d'aimer... Il a pour fin le Royaume de Dieu commencé sur la terre par Dieu lui-même et qui doit se dilater par la suite, jusqu'à ce que, à la fin des temps, il soit achevé par Dieu lui-même. »<sup>1</sup> Aucune mention surnaturelle, mais une confusion sourde et grave entre les réalités temporelles et surnaturelles.

L'Église semble donc au service d'un royaume temporel.

### Le salut du monde

Le problème de fond qui vient d'être souligné nous fait comprendre la raison pour laquelle la croix, la rédemption et le sacrifice sont absents du texte conciliaire sur les missions. La confusion des ordres naturel et surnaturel, le nivellement par le bas au niveau de la dignité purement humaine et naturelle ont achevé de remplacer la vie théologique de foi, d'espérance et de charité, la vie des sacrements et du sacrifice, par un humanitarisme complètement dévoyé.

Dès lors que faut-il attendre des missions selon l'esprit de Vatican II ? Non pas la recherche du Ciel et de la vie éternelle (notions absentes du texte), mais le désir d'une fraternité universelle qui n'est autre que l'instauration d'un gouvernement mondial. Le texte du décret est explicite : « Avec les autres chrétiens, avec les non-chrétiens, particulièrement avec les membres des associations internationales, ils doivent collaborer fraternellement, ayant toujours devant les yeux que "la construction de la cité terrestre doit être fondée sur le Seigneur et orientée vers lui". »<sup>2</sup>

Cinquante ans plus tard, rien n'a changé hélas... En 2015 le pape François appelait à un nouvel ordre économique mondial<sup>3</sup>. En 2020, c'est un pacte éducatif mondial qui est signé au Vatican. Quant à la nouvelle religion mondiale, on peut bien estimer qu'elle se trouve déjà à l'œuvre dans la déclaration d'Abou Dhabi signée par le pape en février 2019.

Plus que jamais, rendons grâce à Monseigneur Lefebvre de nous avoir transmis le zèle missionnaire ! ●

<sup>1</sup> *Lumen Gentium*, n° 9

<sup>2</sup> Texte *Ad Gentes*, n°41

<sup>3</sup> À ce sujet le pape a très récemment écrit une lettre adressée au FMI et à la banque mondiale. <https://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2021/04/08/0214/00473.html>

# L'urgence missionnaire pour la jeunesse

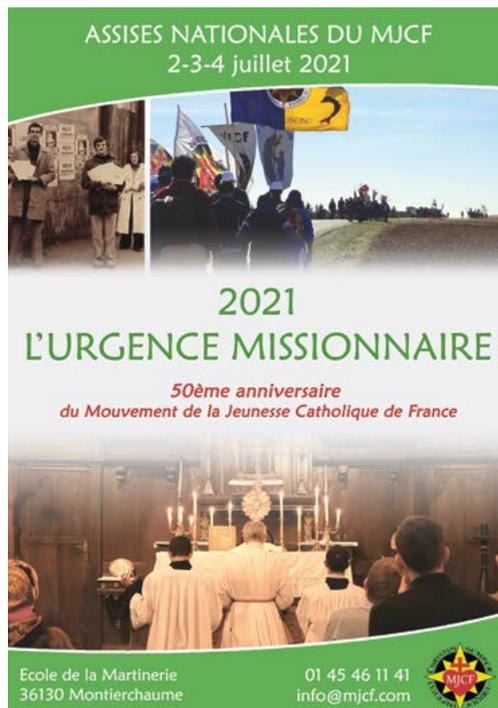
*Ces dernières années, bien des institutions traditionnelles ont fêté leur demi-siècle ; elles ont ainsi eu l'occasion de porter un regard rétrospectif sur leurs origines. Quand les témoins nous narrent les fruits merveilleux de conversion des débuts de la Tradition catholique, nous pourrions estimer que ce sont des temps révolus. Dans le chaos qui s'instaure, pourrions-nous espérer plus que la seule conservation de familles et d'écoles catholiques, de familles religieuses fidèles ?*

## L'« actualité » de la grâce

La théologie catholique nous presse de ne pas minimiser la puissance de la grâce. Et les faits illustrent éloquemment cet avertissement. Continûment depuis 50 ans, par la grâce de Dieu, un nombre incalculable de jeunes se sont convertis dans le cadre de la Tradition catholique et la source ne s'est pas tarie ! Les nouveaux arrivants sont issus de familles de tous milieux, athées, indifférents, d'autres religions ou bien empoisonnés par le venin moderniste. Par des chemins souvent étonnants, la grâce les a conduits jusqu'au baptistère ou bien au confessionnal.

Les occasions ont été et demeurent très variées : rencontres provoquées par la Providence dans la rue, une faculté, un lycée ou une bibliothèque ou même sur les routes d'Europe ou lors d'un tractage, relations d'amitié, covotage, affinités politiques (et non politiciennes...). Mais tout cela n'est que l'écorce des choses.

Le principe explicatif de ces métamorphoses est bien évidemment la grâce : ordinairement, elle agit longtemps dans la plus grande discrétion jusqu'à ce qu'elle se manifeste en des fruits souvent inattendus à vue humaine. Bien avant la première rencontre, les grâces actuelles ont réveillé le désir de la vérité, de la rechercher, puis l'aspiration à vivre en conformité. Ces derniers mois, la Providence a offert de nombreux exemples pour la plus grande joie reconnaissante des jeunes apôtres du MJCF (Mou-



vement de la Jeunesse Catholique de France) : un étudiant (et le cas est fréquent) se met à aimer le bien commun de son pays, recherche les voies sûres pour le servir et finit par découvrir la chrétienté et donc la vraie religion. Une étudiante découvre « ce qu'elle recherchait depuis des années » à l'occasion d'une sortie d'équipe autour d'un monastère traditionnel. Un étudiant est taraudé de façon lancinante par la question du sens de sa vie, malgré sa résolution de fuir ces interrogations. Une jeune soufiste aspire à une authentique amitié avec Dieu. Des jeunes déçus par l'absurdité de la nouvelle religion anthropocentrique, découvrent avec satisfaction la doctrine et le culte traditionnels. Oui, la grâce est manifestement à l'œuvre : l'action

missionnaire consiste à servir modestement son action car la Providence veut user d'instruments.

## Servir l'œuvre de la grâce

Trois constats peuvent être dégagés sur ce dernier demi-siècle de conquête des âmes : la déliquescence présente réveille bien des âmes droites, en particulier depuis une petite dizaine d'années. Certes, l'apostolat individuel est pleinement justifié. Mais l'apostolat commun est porteur d'une surabondance de fruits (l'histoire de l'Église conduit à la même conclusion). Il suscite l'émulation et aide à surmonter les difficultés.

Les papes ont souvent souligné la nécessité d'une préparation spécifique et assidue à cette délicate œuvre ! les animateurs

## Horaire des messes

### Dimanche

- 8h00 : Messe lue
- 9h00 : Messe chantée grégorienne
- 10h30 : Grand-messe paroissiale
- 12h15 : Messe lue avec orgue
- 16h30 : Chapelet
- 17h00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
- 18h30 : Messe lue avec orgue

### En semaine

Messe basse à 7h45, 12h15 et 18h30. La messe de 18h30 est chantée aux fêtes de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> classe.

témoignent combien les retraites spécifiques, la formation théorique et pratique sont incontournables pour mener ces œuvres selon les vues de Dieu, en particulier à travers les méthodes apostoliques préconisées par l'Église.

La moisson est surabondante. Face à cette observations, l'appel de saint Paul devrait résonner dans le cœur de tous : « comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler s'il n'y a pas de prédicateur ? » (Rom 10 14). Alors

que la confusion intellectuelle et la corruption sont savamment organisées, comment espérer du salut de ces jeunes s'ils ne rencontrent pas des porte-lumières ? Comment pourrions-nous demeurer indifférents à cette douloureuse détresse de bien de nos contemporains ?

Il convient que la Passion que subit l'Église nous presse de l'aimer encore davantage. L'apostolat nous fait aimer et œuvrer pour le bien commun de notre Mère la Sainte Église et son rayonnement dans la cité. En 1990, Mgr

Lefebvre soulignait le lien : « La tâche du MJCF est enthousiasmante comme une croisade, pour la formation spirituelle et morale de la vraie chrétienté voulue par l'Église et par Notre-Seigneur sous l'égide de Notre-Dame, la Grande Croisée. »

À l'occasion de ses Assises nationales (2-4 juillet) le MJCF s'efforcera de dégager de l'histoire apostolique de l'Église, les enseignements nécessaires pour répondre à « l'urgence missionnaire » présente. ●

## L'enseignement du catéchisme à Saint-Nicolas-du-Chardonnet

Par Vincent Ossadzow

*L'Église est enseignante, c'est un de ses pouvoirs et donc une de ses fonctions premières car elle a le devoir d'enseigner et de transmettre la foi<sup>1</sup>. Mener à bien cette mission nécessite à la fois un catéchisme et des catéchistes. Venant du grec, le mot signifie « instruction orale » avec deux sens : le contenu de l'enseignement du chrétien, et le livre qui lui sert de support. En ce domaine, la paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet a joué un rôle prépondérant au XVII<sup>ème</sup> siècle et poursuit cette œuvre depuis.*

### Une œuvre directement issue du concile de Trente

La question de la formalisation de l'enseignement de la religion devient cruciale pour l'Église à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle, lorsque les erreurs doctrinales voient leur diffusion amplifiée par l'imprimerie<sup>2</sup>. Devant la nécessité de contrer le catéchisme de Luther, publié en 1529, le concile de Trente adopte la résolution de constituer un catéchisme catholique. Cette demande spécifique émane aussi des princes catholiques au concile, Ferdinand Ier, empereur du Saint-Empire, et François II, roi de France. En précurseur, saint Pierre Canisius avait déjà rédigé un catéchisme en 1555, mais sans qu'il puisse revêtir l'autorité pontificale. Le concile de Trente n'ayant pas eu le temps de traiter ce sujet, le pape Pie IV

s'en empare et, sous le contrôle de saint Charles Borromée, son Secrétaire d'État, missionne trois évêques et un père dominicain de le rédiger. Ces derniers dégagent quatre parties : le symbole des apôtres, les commandements de Dieu, les sacrements et la prière, en reprenant les définitions des assemblées conciliaires. Ainsi naît le Catéchisme d'après les décrets du concile de Trente pour les paroisses, publié par saint Pie V en 1566.

Cependant, ce catéchisme désormais officiel de l'Église est rédigé en latin, et le public visé reste les curés de paroisse. Dans le même temps, en dehors des pères conciliaires et du souverain pontife, l'Église catholique demeure très réservée sur l'opportunité d'un catéchisme ayant un livre pour support, l'erreur

protestante étant liée à la diffusion de l'imprimé. Jusqu'alors, le catéchisme se confond avec la prédication, sans faire de place particulière aux enfants. Au siècle suivant, ces réserves s'effacent et de nombreux catéchismes voient le jour.

### Une œuvre formalisée au séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet

Dans la lignée du concile de Trente, la plupart des évêques rédigent un catéchisme à destination de leurs diocèses. Tel n'est pas le cas à Paris, cependant, où cette tâche est accomplie par les Nicolaïtes.

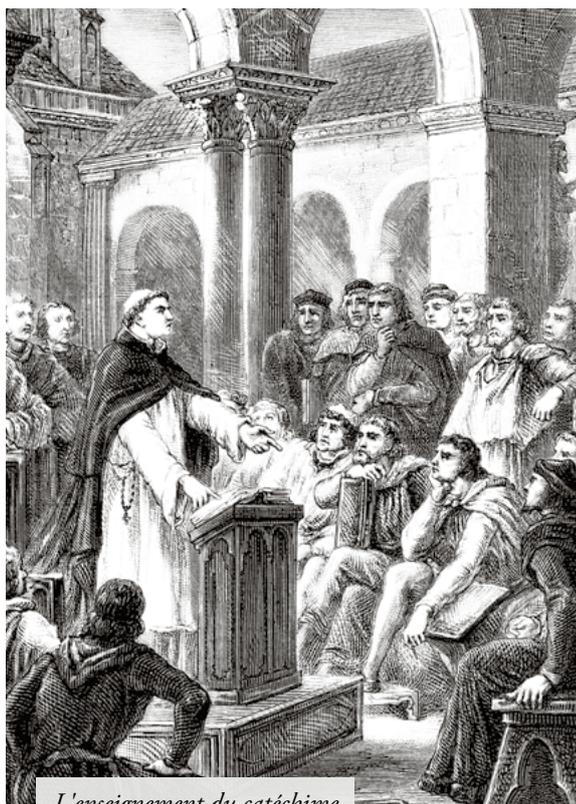
<sup>1</sup> Cf. Mt, XXVIII, 19-20.

<sup>2</sup> Cf. Père Jean-Claude Dhôtel, *Les origines du catéchisme moderne*, Éditions Montaigne, 1967.

Tournée vers les fonctions paroissiales et le ministère dans les campagnes, la formation dispensée par la communauté-séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet fait une part importante à l'enseignement du catéchisme, en application des prescriptions du concile. Les séminaristes s'exercent localement dans les petites écoles de la paroisse. En 1657 paraît un ouvrage intitulé *Diverses instructions pour prêcher et catéchiser* par les prêtres de Saint-Nicolas, témoignant le souci pédagogique d'Adrien Bourdoise pour le ministère dans les campagnes et au profit des pauvres et des enfants<sup>3</sup>.

Les catéchismes de Saint-Nicolas, inaugurant en France l'enseignement religieux sous la forme simple des questions et des réponses<sup>4</sup>, et bien insérés dans l'ensemble de l'action paroissiale, se révèlent un modèle pour tout le pays, notamment pour la place qu'y tient la préparation à la première communion. Secondés ultérieurement par les prêtres de la Mission de saint Vincent de Paul, ce sont les Nicolaïtes qui organisent l'enseignement du catéchisme des enfants vers la préparation aux sacrements de pénitence, vers 7-8 ans, puis d'Eucharistie, vers 10-12 ans.

Jusqu'alors, il n'y a pas de lien entre instruction chrétienne et préparation aux sacrements. L'abbé Bourdoise publie ainsi, en 1656, *La méthode de catéchisme de la paroisse de Saint-Nicolas-du-Chardonnet*, où il précise dans les détails les conseils pour admettre les enfants à la première communion. Peu après, un autre Nicolaïte diffuse un ouvrage traitant de l'enseignement du catéchisme à Saint-Nicolas<sup>5</sup>. Cette vulgarisation de l'enseignement catéchétique est facilitée, dans le Quartier latin, par deux imprimeurs de la rue Saint-Victor qui se mettent à disposition des Ni-



L'enseignement du catéchisme

colaïtes : Pierre Targa, « Au Soleil d'Or », et Pierre Trichard, « Au Chef Saint Jean ».

En témoigne ainsi un catéchisme publié à Paris en français sous cette forme de questions-réponses en 1659, par les prêtres de Saint-Nicolas<sup>6</sup>, dont Bossuet s'inspire ultérieurement<sup>7</sup>.

Jusqu'alors, les premiers catéchismes diocésains exposent des présentations doctrinales, mais à la seule attention des adultes, dans le cadre de la défense de l'orthodoxie catholique face à la réforme protestante. C'est la motivation du catéchisme publié par le cardinal de Richelieu pour son diocèse de Luçon en 1642, l'Instruction du chrétien. L'originalité des catéchismes de Saint-Nicolas, sous forme de questions-réponses dans les mains des prêtres, est de s'adresser directement aux enfants. Cette forme d'enseignement simple et claire est également reprise, au XX<sup>ème</sup> siècle, par le pape saint Pie X dans son Catéchisme publié en 1906. Le catéchisme

de Saint-Nicolas, de 1659, développe en cinq parties les principaux enseignements de la foi : la Sainte Trinité, la foi, l'espérance, la charité, les sacrements ; complétés par les principales fêtes de l'année. Saint-Nicolas enseigne ainsi, dès le milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, cinq classes de catéchisme correspondant aux cinq parties du programme, lequel n'est autre que celui, dessiné un siècle auparavant, par saint Charles Borromée pour son diocèse de Milan.

### Un enseignement délivré sous de multiples formes

Autre forme de catéchisme, dispensée tout au long de l'année au XVII<sup>ème</sup> siècle, est ce qu'on appelle le « catéchisme des fêtes », qui semble s'être développé d'abord à Saint-Nicolas-du-

Chardonnet.

À cette époque, on distingue trois formes d'enseignement pastoral : le prône, le sermon et le catéchisme proprement dit. Le prône a lieu après la lecture de l'Évangile lors de la messe dominicale. En chaire, le célébrant donne les intentions de prières (le pape, le

<sup>3</sup> *Diverses instructions pour prêcher et catéchiser populairement et familièrement, avec un catéchisme propre pour tous ceux qui s'emploient à faire des Missions à la Campagne. Ensemble un Abrégé des principaux mystères de la Foy et un exercice de la journée du Chrétien*, J. Roger, 1657.

<sup>4</sup> Les Nicolaïtes ne sont pas les premiers à adopter le catéchisme sous forme de questions et réponses, puisque saint Pierre Canisius présente ainsi le sien.

<sup>5</sup> Abbé Matthieu Beuvelet, *Règlements et matières des catéchismes qui se font en la paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Dressé par ordre du curé dudit lieu pour servir à ceux qui sont employés de sa part à faire le catéchisme dans son église et autres*, Gabriel Targa, 1668.

<sup>6</sup> *Instruction de la doctrine chrétienne. Ou catéchisme, fait par le commandement de Messieurs les Vicaires Généraux de Monseigneur l'Éminentissime Cardinal de Retz Archevêque de Paris*, 1659.

<sup>7</sup> Jacques-Bénigne Bossuet, *Catéchisme pour le diocèse de Meaux*, 1686.

souverain, les âmes des défunts) ; on récite en latin les psaumes *Ad te levavi* et *De profundis* puis en français le Je crois en Dieu et le Notre Père, les commandements de Dieu et de l'Église ; enfin, le célébrant donne quelques avis pratiques (calendrier, bans, mandements, monitions).

Moins régulier, le sermon ne se fait pas pendant la messe, et a lieu essentiellement pendant l'Avent et le Carême, tels ceux développés par Bossuet, Bourdaloue et Fléchier, puis repris au XIX<sup>ème</sup> siècle par Lacordaire dans ses conférences de Carême. Enfin apparaît le catéchisme proprement dit.

On considère que les Nicolaïtes sont les premiers à diffuser ce catéchisme des fêtes qu'ils dispensent quotidiennement dans les petites écoles, distinct de la préparation aux sacrements et sans dépendre de l'instruction dominicale. Cet enseignement explique, tout le long de l'année liturgique, les temps et fêtes et les vérités dogmatiques qui s'y rapportent, s'appuyant sur de grands tableaux illustrant les scènes de la vie du Christ.

L'œuvre propre du catéchisme, dispensée par les séminaristes, est poursuivie en parallèle. Vers 1740, 900 enfants répartis en huit niveaux sont pris en charge par les Nicolaïtes. Regroupés en trois classes, les cours sont donnés le dimanche dans la nef et, ultérieurement, dans la chapelle de Communion, près du portail Le Brun et dans les cryptes. D'autres cours sont proposés pour les cochers et laquais les mardis et jeudis. Les séminaristes leur enseignent l'abrégé de la doctrine, avec trois questions exposées brièvement lors de chaque séance, ainsi que le sacrement de pénitence et les dispositions nécessaires à la communion. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, partie intégrante de l'instruction<sup>8</sup>, le catéchisme est enseigné par les instituteurs

dans les écoles, jusqu'aux lois de laïcisation de 1882-1884.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le catéchisme est réparti en quatre classes à Saint-Nicolas : les saints anges, la première année, la première communion et la persévérance. Les archives ne précisent pas combien d'enfants sont enseignés. En 1940, outre le catéchisme directement dispensé dans l'église, seize dames catéchistes desservent les écoles municipales du quartier. Sous le régime de l'État français, en effet, l'enseignement des valeurs chré-

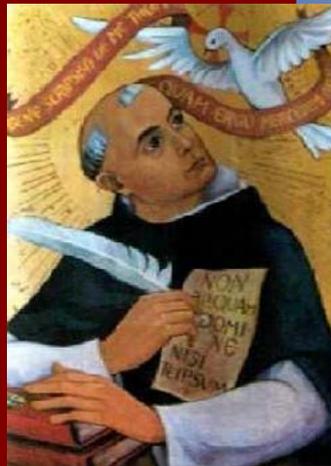
tiennes et des devoirs envers Dieu redevient obligatoire, y compris dans les écoles publiques<sup>9</sup>. Peu après, prêtres et catéchistes sont à nouveau autorisés à enseigner le catéchisme dans les écoles laïques<sup>10</sup>. ●

(À suivre)

<sup>8</sup> L'article 1<sup>er</sup> de la loi Guizot de 1833 prescrit que « l'instruction primaire comprend nécessairement l'instruction morale et religieuse ».

<sup>9</sup> Directive du 23 octobre 1940 et loi du 6 janvier 1941.

<sup>10</sup> Arrêté du 23 février 1941.



## Session saint Thomas d'Aquin

Session de formation  
à la pensée  
de saint Thomas d'Aquin

**DU 17 AU 19  
JUILLET 2021**

**École Saint Michel  
Près de Châteauroux**

**Accueil :**  
le 16 juillet à partir de 18h

**Fin prévue :**  
le 19 juillet à 16h

**Inscription :**

**- 10 € de réduction  
avant le 20 juin**

**- Clôture le 1<sup>er</sup> juillet**

*« Dans une seule année,  
on profite plus à la lecture des  
écrits de saint Thomas  
qu'on ne le ferait en étudiant  
pendant une vie entière  
la doctrine des autres  
théologiens. »*

Jean XXII

Avec la participation de  
M. l'Abbé Chautard recteur de l'IUSPX  
et du Père Jean-Dominique O.P.

# Mission sur le parvis

Par un légionnaire de Marie

*N'avez-vous pas aperçu ces binômes sillonnant le parvis de Saint-Nicolas-du-Chardonnet ? Quelle audace ont ces catholiques qui d'un pas décidé abordent les passants ? Pourtant si vous saviez ! Entre belles rencontres et insultes, nous allons au gré de la Providence qui mène ces âmes vers nos cœurs humainement angoissés mais oh combien confiants dans l'Immaculée, générale des légions mariales.*

*Ô Notre Dame, je vous confie les âmes que votre maternelle bonté met sur ma route. Vous me faites voir la misère des âmes assoiffées de vérité et de bonté ! Venez Esprit Saint et faites-moi la grâce d'être attentif et bienveillant afin de donner ce dont leur âme a besoin !*

## « Enseignez-nous cette Sagesse qui ne cherche que le Seigneur. »

Tant d'âmes dans lesquelles nous percevons le désir d'un idéal qui les agite, qui les pousse à livrer leurs interrogations ! Comme ce couple sans religion et pourtant convaincu du bienfait de la religion au point d'essayer la méditation transcendante et le bouddhisme. Leur état d'esprit non matérialiste les pousse à se poser des questions sur la vérité et les pistes de réflexion données par les légionnaires contentent ces esprits curieux. Ou quelle surprise quand nous croisons une jeune fille qui, ayant assisté pendant 3 ans à la messe à saint Nicolas, fait la démarche d'assister à son premier cours de catéchisme à l'issue duquel elle souhaite demander le baptême. Face à la diversité des profils rencontrés, le légionnaire se fait un devoir de ramener toute discussion vers Dieu.

## « Accordez-nous l'Intelligence... Et nous croirons sans défaillance tous les mystères de la Foi. »

Les mystères catholiques sont le sujet le plus évoqué au cours des rencontres. Pour une jeune musulmane pratiquante, la sainte Trinité demeure une réalité des plus illogiques tout comme la divinité de Jésus Christ, autant de sujets dont on lui montre la vision souvent incohérente que donne l'islam et le coran. Néanmoins on saluera en cette âme sa conviction profonde de la présence de Dieu et avant de partir elle sera juste encouragée à faire plus ample connaissance avec Jésus. Pour ce jeune homme, musulman de

culture par sa mère et dont le père est catholique, il a fallu lui expliquer la distinction entre les deux religions face à son affirmation que nous avions le même Dieu. Tant d'objections qui confortent le légionnaire à pratiquer une foi ardente !

## « Éclairez-nous, Dieu de Science : ... l'homme sans vous n'est qu'ignorance. »

Qui n'a jamais eu la théorie du *big bang* et de l'évolution comme objection à la Création ? Il ne s'agit pas seulement de croire mais aussi d'accompagner cette foi de connaissances, et sur ce point nous faisons face à beaucoup d'ignorance ou de formatage. Pour cette jeune fille profondément athée pour qui tout est fruit du hasard et dont la vie n'a pas de finalité précise, notre démonstration de l'existence de l'âme et de son immortalité la surprend et l'intéresse. Un échange qui aura permis de susciter en elle peut-être le souci de son âme et en nous la nécessité d'approfondir nos connaissances sur un large éventail de sujets. En complément, les légionnaires n'hésitent pas à orienter les âmes curieuses vers nos prêtres et les cours de catéchisme.

## « De vos Conseils que la lumière... nous guide et nous éclaire sur le chemin qui mène aux cieux. »

« Je ne suis pas catholique et je ne peux pas croire en un Dieu qui permet qu'on détruise sa Création en tuant notamment les animaux ! Et tant de souffrances dans ce monde ! » Nous

rappelons à cette dame qui nous interroge que la création est l'œuvre de Dieu au service de l'homme lequel a un devoir de la protéger, devoir bafoué par notre société moderne. Quant à la souffrance elle est due essentiellement aux actions humaines et seulement permise par Dieu pour éprouver l'homme. Rassurée de ces distinctions catholiques, elle conclut : « Je suis d'accord. Et avec cette conversation je pense que si j'étais catholique, je serais intégriste comme vous, à vivre ma foi jusqu'au bout. »

## « Que notre cœur lassé du monde goûte Dieu par la Piété. »

Nos confinements successifs – malheureux en soi – auront permis une découverte culturelle de notre église car les promeneurs s'arrêtent volontiers sur notre invitation de la visiter. Beaucoup en ressortent d'ailleurs apaisés et



**Pour vos enfants, l'avenir commence ici !**

École Saint-Louis  
10 rue du Petit Musc  
75004 Paris  
01 42 71 78 32  
Maternelle et Primaire  
Garçons et filles

Le école catholique  
au ♥ de  
Paris !

émervillés, selon leurs propres mots. Parmi ces personnes, certaines sont venues afin de conserver la sacralité du sacrement de l'Eucharistie : un alpicois nous avoue être rebuté par le progressisme des églises conciliaires et un essonnien refuse de communier à la main et préfère assister à la messe de son enfance. Tant de confidences nous incite à confier ces âmes continuellement au cœur de Marie, raison pour laquelle les légionnaires agissent en binôme : l'un parle et l'autre prie !

**« Soutenez-nous de votre Force contre le monde qui s'efforce de nous ravir à votre amour. »**

« Comment un Dieu bon permettrait-il la souffrance des innocents ? » Cette question tourmente les âmes pour qui il est incompréhensible de voir un monde sans cesse déchiré par les guerres, les discordes alors que Dieu pourrait les arrêter. Une mère venant de perdre son fils militaire en opération confie avoir du mal à accepter ce deuil tragique et considère notre rencontre comme un signe pour l'aider à le supporter en se rapprochant de l'Église. Que pourrions-nous dire d'autre que l'inviter à se confier à la Sainte Vierge, la douce mère qui a également perdu son fils innocent pour nous ! Toute âme éprouvée est encouragée à chercher le réconfort dans la prière et dans le Saint Sacrifice de la Messe que nous prenons régulièrement le temps d'expliquer dans ses moindres secrets. Et au plus profond de l'âme du légionnaire, une prière monte vers la Sainte Vierge pour lui demander la force de consoler et d'aller au-devant des passants en dépit des refus et des insultes.

**« Inspirez-nous cette Crainte qui se mêle au plus ferme espoir et gardez notre âme à son devoir. »**

« Je ne me pose pas encore de question sur la religion. Je suis jeune, j'ai encore le temps d'y penser. » Que de fois nous entendons cette excuse accompagnée souvent d'un rappel incessant du manque de temps ! Pour une jeune fille sans religion, son bonheur réside dans sa vie de famille et elle ne s'est jamais préoccupée de la vie après la



Jésus envoie ses apôtres en mission

mort. Pour une autre, quel est l'intérêt de croire puisqu'elle est heureuse avec sa vie actuelle. Au cours de ces échanges, les réflexions sur le caractère imprévisible de la mort interpellent et notre sollicitation bienveillante à ne pas remettre à plus tard le salut de son âme émeut. Afin d'appuyer nos paroles et de prouver notre intérêt pour leur âme, le légionnaire offre son plus précieux cadeau : la Médaille Miraculeuse. Quoi de mieux que l'intercession de la très sainte Vierge Marie à qui le légionnaire confie toute son espérance !

Semer la graine que la Mère de Miséricorde fera grandir dans les recoins d'une âme que Dieu aime et sauve : là réside l'humilité et la pauvreté de l'action du légionnaire ! Sans doute faillira-t-il dans son œuvre de charité par sa maladresse ou par son ignorance mais il devra se convaincre que Dieu agit malgré tout efficacement. Alors, tant de fois témoin de la grâce agissante de la Trinité et des élus du Ciel et soutenu par les supplications des légionnaires priants, le soldat de Marie se réfugiera dans une action de grâces continue et dira en compagnie de Notre-Dame de la Visitation : « *Magnificat anima mea Dominum... Quia respexit humilitatem ancillae suae... Quia fecit mihi magna qui potens est...* » ●

**Carnet paroissial**

*Ont été régénérés de l'eau du baptême*

Élise LAPIERRE	1 <sup>er</sup> mai
Mayeul PILON	8 mai
Gwladys POTIER	12 mai
Lou HAYOT	12 mai
Jean-Pierre CHARRIEAU	13 mai
Patrick MARGUERIE	13 mai
Jan HUGO	13 mai
Samuel LESAGE	13 mai
David SÉJOURNÉ	13 mai
Nathalie Bernadette POTIER	13 mai
Marie-Souhila OTHMANE	13 mai
Maria PACINI	22 mai
Geoffroy GOSSE	23 mai

*Ont contracté mariage devant l'Église*

Rémy MORLET avec Lucie GRIMAUD	24 avril
Étienne SLAVIK avec Anna BASLÉ	8 mai
Patrick MARGUERIE avec Laura ROBERT	16 mai
Sébastien JACQUET avec Mélanie BOFFY	20 mai
Bertrand PONCET avec Louise REBILLAUD	21 mai

*Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique*

Olivier CARLHIAN, 64 ans	12 mai
Françoise LE GRIEL, 94 ans	14 mai
Georgette BENARD-DENDÉ, 77 ans	14 mai
Cdt Françoise BARTHOMIVAT de la BESSE, 91 ans	26 mai
Christiane HOUPERT-CROUZET, 82 ans	27 mai

# L'esprit missionnaire dans la vie et l'enseignement de Mgr Marcel Lefebvre

Par Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais

*Marcel Lefebvre, après six ans passés, de 1931 à 1937, au séminaire de Libreville où il enseigne le français, la géographie, l'histoire, les mathématiques, les sciences physiques et biologiques, puis les sciences sacrées, aux petits et grands séminaristes, est enfin nommé en brousse au Gabon.*

## L'esprit missionnaire

Avec quel esprit et quelle méthode aborde-t-il les indigènes ? Ce sont des païens à convertir ou de nouveaux chrétiens à affermir. À tous, il prêche en premier lieu le nom, la personne et la vie et la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il s'oppose au naturalisme de ceux qui ne veulent pas qu'on parle d'emblée de Jésus aux petits païens mais seulement des vérités naturelles de Dieu et de la Création, méprisant « la vertu mystérieuse, infiniment puissante », pour convertir, du nom de Jésus. Il condamne aussi l'erreur de ceux qui prétendent « qu'avant de convertir les peuples sous-développés, il faut d'abord les développer et les civiliser, ce qui est précisément impossible sans la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui à la fois guérit les blessures infligées à l'âme par le péché originel : telles l'ignorance de Dieu, la haine du prochain, la paresse au travail et la convoitise charnelle, et en même temps élève l'âme à l'état surnaturel, qu'on appelle état de grâce, en infusant le pardon divin des péchés.

Et puis, bien sûr, pour Marcel Lefebvre, la mission, c'est essentiellement la conversion des âmes : une conversion du culte des idoles, et donc des démons, au culte véritable, d'adoration du vrai Dieu Trinité. Pour Marcel Lefebvre, la mission n'a absolument rien d'un dialogue interreligieux. Chez ces païens, qui croient pourtant en un Dieu créateur, la religion est faussée et pervertie puisque la prière adressée à Dieu est remplacée par les incantations adressées au démon pour obtenir de lui qu'il écarte les malheurs, retourne les

mauvais sorts et punisse le prochain. Le paganisme est pétri de haine. Il n'y a rien à tirer de lui, il est une anti-religion à démolir, à arracher à la racine, pour reconstruire la religion de l'amour : respect filial envers Dieu Père, amour fraternel envers le prochain. Cette conversion totale et proprement dite se manifeste bientôt sur les visages des indigènes : le masque de tristesse et de crainte est arraché, le sourire s'épanouit sur des faces ouvertes et joyeuses, qui reflètent la paix intérieure d'âmes régénérées par le saint baptême.

Pour Marcel Lefebvre, l'œcuménisme est une invention européenne à l'usage de libéraux doctrinaires et encroûtés.

À Dakar, l'archevêque Lefebvre fera la découverte des *Exercices spirituels de saint Ignace*, que viendront y prêcher les Pères Coopérateurs paroissiaux du Christ-Roi : merveilleuse synthèse de l'itinéraire de conversion, de mise en ordre et de sanctification des âmes qui constitue l'œuvre missionnaire de l'Église.

## La mission en pays musulman

L'atmosphère du Sénégal est tout autre que celle du Gabon : non seulement par la sécheresse du climat et de la végétation, mais surtout pour le caractère essentiellement anti-Christ de l'Islam. L'existence en ce pays sablonneux et mi-désertique d'îlots chrétiens et de véritables petites chrétientés bien vivantes et actives est un miracle des missionnaires catholiques, les « Messieurs du Saint-Esprit » de la congrégation de Claude Poullart des Places, puis des « Missionnaires du Saint Cœur de

Marie » de Paul Libermann. C'est de la fusion de ces deux congrégations qu'est issue celle à laquelle appartiennent Marcel Lefebvre et la plupart de ses prêtres du Sénégal.

Le Sénégal de demain sera-t-il chrétien ou musulman ? Comment protéger les minorités animistes du Sine et du Saloum contre la progression inexorable de l'Islam vers le Sud du pays ? À ces deux questions, l'archevêque missionnaire trouve la réponse adéquate. Lorsqu'il arrive à Dakar, en 1947, la mission en pays païen est à moitié morte. Mais bientôt grâce au zèle inventif de tel outil missionnaire, des régions animistes entières s'ouvrent à la prédication de l'Évangile : les chefs et roitelets animistes et polygames donnent leurs enfants aux catéchistes et eux-mêmes promettent de recevoir le baptême avant de mourir. Des stations missionnaires nouvelles s'établissent, constituant autant de bastions de chrétienté qui résisteront à l'assaut musulman.

Quant aux grandes villes où l'Islam règne, on y bâtira de nouvelles églises, importantes pour marquer la présence du Christ, et on y construira de nouvelles écoles catholiques où seront admis des écoliers musulmans jusqu'à 20% des effectifs. L'élite locale musulmane est ainsi touchée par le christianisme, même si le baptême des jeunes gens est impossible à cause de l'opposition de leur famille.

En cela, Mgr Lefebvre se conforme à l'encyclique *Evangelii praecones* du pape Pie XII, du 2 juin 1951, la-

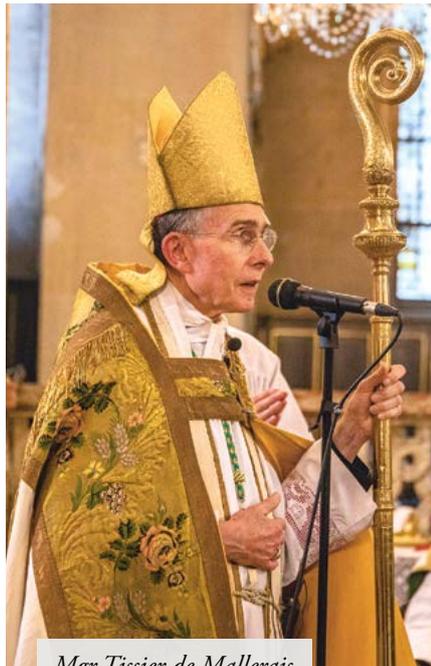
quelle évoque « l'utilité » des écoles et collèges catholiques en pays de mission :

Leur utilité vient surtout des « relations opportunes qu'elles créent entre les missionnaires et les non chrétiens de toutes les classes de la société », et du désir qu'éprouve aisément la jeunesse « souple encore comme la cire, de comprendre, d'apprécier et d'embrasser la doctrine catholique. »

Le Pontife poursuit sur cette lancée : « Ces jeunes plus instruits, seront demain les chefs de l'État ; les masses les suivront comme leurs guides et leurs maîtres. Ainsi l'Apôtre des nations présentait à l'élite la plus docte la sagesse sublime de l'Évangile quand, devant l'Aréopage, il annonçait le Dieu inconnu. Si après ces contacts, quelques-uns seulement se donnent au Christ, c'est un grand nombre qui éprouvera un attrait secret pour la beauté supérieure de cette religion et la charité de ceux qui la professent. »

Certes, Monseigneur Lefebvre saura faire apprécier et respecter la religion catholique par certains membres de l'élite musulmane sénégalaise, mais ce serait se méprendre sur sa pensée, sur ses intentions, sur ses buts même que de limiter à cela « l'utilité » qu'il attend de ses écoles et collèges catholiques du Sénégal. Il y a du reste derrière les considérations susdites du pape Pie XII un discret pessimisme, une résignation non dissimulée à l'état païen ou non catholique des contrées où œuvrent ses missionnaires. Tel n'est point du tout l'esprit de l'archevêque Marcel Lefebvre ! Il s'agit pour lui de constituer une élite chrétienne et catholique, ni plus ni moins, laquelle sera appelée à participer au gouvernement du pays, à cause de sa compétence et de ses vertus chrétiennes précisément.

Dans son sermon du jubilé sacerdotal, le 29 septembre 1979, Mgr Lefebvre évoque la figure du Sénégalais catholique M. Forster, choisi par ses pairs pour être trésorier payeur général du pays, au moment de l'indépendance, à cause précisé-



Mgr Tissier de Mallerais

ment de sa compétence et surtout de son désintéressement chrétien.

La foi de l'archevêque en un avenir chrétien de son territoire de mission est entière et résolue. Nul doute ne vient y mordre, nulle crainte ne vient y sommeiller. Il sait que, surgis de ses bastions de chrétienté, ses laïcs catholiques pourront, vigoureusement modelés à la vertu et soigneusement armés de saine doctrine, assumer dans tous les secteurs de la vie économique et politique du pays, des fonctions élevées. Grâce à eux, le pays sera conduit, avec ou sans le mot, vers le règne social du Christ Roi, qui est le but intégral de la mission. Cela, parcourez les encycliques des papes, vous ne l'y trouverez pas.

### Pour un clergé autochtone

Ce qu'on y trouve, surtout à partir de l'extension du communisme et de ses conquêtes en Chine et, craint-on, en Afrique, c'est la nécessité que l'Église a de s'implanter solidement dans les pays de mission, afin que, l'indépendance survenant et avec elle l'expulsion des missionnaires, l'Église puisse subsister grâce à son clergé et à sa hiérarchie autonomes.

Choses bien raisonnables, pense Marcel Lefebvre, qui est des premiers à dénoncer le péril d'une collusion

du communisme et de l'Islam en Afrique, à l'occasion des revendications d'indépendance et des premières indépendances de fait. Le cas de la Guinée française, où le dictateur terroriste Sékou Touré impose le carcan communiste, est emblématique à cet égard.

Par conséquent, chaque fois que le Délégué apostolique Lefebvre s'en vient à Rome rendre compte au pape Pie XII de ses réalisations, il est question du communisme et du clergé autochtone. Marcel Lefebvre écoute docilement le Pontife énoncer ses angoisses... et puis voilà ! Ensuite, de sa toute petite voix timide, mais de toute sa foi sans crainte, de toute sa fermeté apostolique, il cite le nombre incroyable des nouvelles congrégations religieuses de prêtres, de frères ou de nonnes qu'il fait venir en Afrique, l'émulation que cet afflux suscite entre les vicariats apostoliques et le renforcement indéniable qu'il apporte aux jeunes chrétientés.

« Très Saint Père, croyez-vous que la mission soit une chose révolue en Afrique ? Et nos missionnaires en seraient-ils chassés par des régimes totalitaires, ne reviendront-ils pas plus tard ? Non, Saint Père, l'Afrique aura toujours besoin de missionnaires ! »

Et le pape de lire attentivement les rapports, les statistiques étonnantes de son Délégué, d'approuver silencieusement les principes qui inspirent son action, dont les bons fruits démontrent la fausseté des théories idéalistes des prélats de la *Propaganda Fide*.

« Écoutez, Saint Père, ce que vient de me dire Mgr Constantini, le Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi : Monseigneur, mais il faut savoir s'adapter ! Bientôt, ce seront les Africains qui viendront nous évangéliser en Europe ! S'adapter, Saint Père, qu'est-ce que cela veut dire ? Allons-nous perdre l'esprit missionnaire ? »

Le Pape sourit ; une vraie sympathie s'établit entre lui et son Délégué. « Il me soutenait, dira Mgr Lefebvre, il défendait mes principes ! » ●

# La fraude mystique de Marthe Robin

Par l'abbé Philippe Bourrat

*Marthe Robin était considérée jusque-là comme une mystique favorisée d'apparitions, de stigmates, de communications multiples du Christ. On la disait paralysée et aveugle depuis le début des années 1930, ne se nourrissant que de la Sainte Eucharistie.*

**N**ée en 1902 et morte le 6 février 1981 à Châteauneuf-de-Galaure, dans la Drôme, elle est à l'origine des Foyers de Charité qui se sont multipliés à travers le monde. Ils sont connus pour les retraites spirituelles qu'ils organisent et que des dizaines de milliers de personnes ont suivies. On estime par ailleurs à 100 000 le nombre de personnes qui sont venues visiter Marthe Robin pour la voir ou lui demander conseil. De nombreuses communautés nouvelles, surtout charismatiques, sont nées dans son sillage après le Concile Vatican II.

Le père carme Conrad De Meester était quant à lui spécialiste des grandes mystiques des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles : sainte Thérèse de Lisieux, Élisabeth de la Trinité ou encore Édith Stein. On lui demanda logiquement d'examiner les lettres et autres écrits de Marthe Robin dans le cadre de l'enquête lancée en 1988 par l'évêque de Valence pour faire avancer une éventuelle béatification.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il examina attentivement le contenu et la calligraphie des milliers de textes manuscrits ou dictés et imprimés ! Élargissant son enquête en visitant les lieux de vie de Marthe Robin qu'il n'a pas connue personnellement, le père De Meester en arrive à la conclusion que Marthe Robin n'était ni aveugle ni paralysée, qu'elle inventa 5 écritures différentes pour ses correspondants épistolaires à qui elle faisait croire qu'une personne dévouée recueillait la dictée de ses lettres. Handicapée des jambes seulement, rien ne l'empêchait de

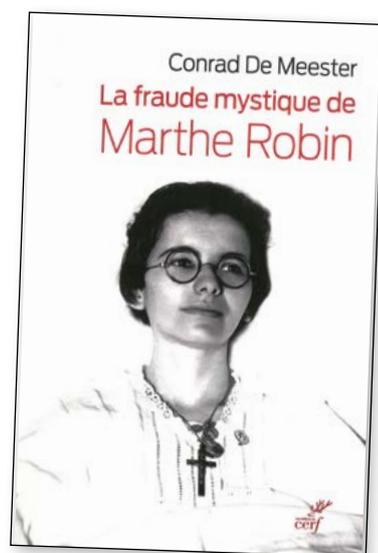
lire des ouvrages qui paraissaient sur différentes mystiques. Elle en a copieusement plagié des dizaines, s'attribuant les phrases et les états mystiques empruntés à d'authentiques âmes favorisées. D'autre part, rien ne l'empêchait non plus de se rendre dans la cuisine attendant à sa chambre. Une femme l'aidant dans la maison, présente à des heures tardives et inhabituelles, a aperçu plusieurs fois une forme mystérieuse au sol, ressemblant à Marthe Robin qui s'empressait de rejoindre sa chambre en rampant, lorsqu'elle était manifestement surprise par la présence inopinée de son aide-soignante.

L'enquête que l'auteur a menée en toute bonne foi l'amène à un constat sévère de supercherie totale qui lui fait ne rien garder de la mystique de la Drôme.

Il n'était pas le seul à avoir des doutes sur l'authenticité des phénomènes supposés mystiques : des mémoires inachevés, remontant à 1943, du père capucin Marie-Bernard, qui avait un moment suivi et guidé Marthe Robin, manifestent son admiration puis ses doutes et enfin sa certitude de l'absence de phénomènes surnaturels concernant la soi-disant mystique. Par ailleurs l'enquête médicale exigée par Mgr Pic en 1942 est entachée de méthodes peu convaincantes et reporte à une période ultérieure la vérification sous contrôle permanent de l'absence de prise de nourriture et de sommeil qu'invoquait Marthe Robin pour caractériser son mode de vie.

L'ouvrage du père De Meester a provoqué depuis sa parution en octobre 2020 de gros remous que

les défenseurs de Marthe Robin et de toute l'œuvre qui en est issue ont cherché à minimiser et contrecarrer. Il n'en reste pas moins que l'enquête, même si elle a été publiée de façon posthume et qu'elle aurait mérité d'être relue et parfois remaniée, apporte des jugements qui sont, pour la plupart, imparables. Quant aux hypothèses et aux parts d'incertitude qui demeurent et que l'auteur avance, notamment sur les pistes d'interprétation de l'origine psychologique de la mystification, elles peuvent faire l'objet de correctifs ou de discussions, mais la crédibilité de Marthe Robin se trouve définitivement anéantie par les faits avérés. Une fois de plus, une œuvre que l'Église postconciliaire a encensée et qui a servi de caution à bon nombre de communautés nouvelles fidèles au Concile Vatican II s'effondre avec le temps et révèle son vrai visage. ●



*La fraude mystique de Marthe Robin*  
Conrad De Meester  
Éditions du Cerf - 2020  
416 pages - 22 €

La vie de paroisse en images



1- Monseigneur invoque l'Esprit-Saint. 2- Les baptisés du 13 mai (Ascension).

**Pèlerinages de Pentecôte**

3- La cathédrale bien méritée. 4- Les Cadets au pied de Notre Dame après deux jours de marche. 5- Les Guides-Aînées aux Vaux de Cernay, en allant vers Chartres. 6- Les étudiants de Saint-Nicolas aperçoivent Chartres. 7- Les guides prient avec ardeur. 8- Les scouts arrivés au promontoire de N.-D. de la Mer. 9- Les jeunes pros sur le chemin du Ciel. 10 et 11- Les cyclistes vers Chartres, avec leur Curé.

## ▶ Activités de la paroisse

**Tous les mardis à 19h15 cours de doctrine approfondie (abbé Billecocq)**

**Tous les samedis à 11h00 cours de catéchisme pour adultes (abbé Petrucci) sauf le 27**

**Tous les samedis à 14h30 cours de catéchisme pour enfants**

### Dimanche 6 juin

- ♦ Solennité de la Fête Dieu et premières communions
- ♦ 16h00 : vêpres de la Fête Dieu suivies de la procession dans les rues de Paris
- ♦ L'après-midi, goûter et film pour les personnes seules organisés par la conférence Saint-Vincent de Paul

### Jeudi 10 juin

- ♦ 17h45 : 1<sup>ères</sup> vêpres du Sacré Cœur

### Vendredi 11 juin

- ♦ 17h45 : 2<sup>èmes</sup> vêpres du Sacré Cœur
- ♦ 18h30 : messe chantée du Sacré-Cœur

### Dimanche 13 juin

- ♦ Vente de vin et de carnets de tombola pour la kermesse

### Dimanche 20 juin

- ♦ 10h00 : cérémonie des communions solennelles
- ♦ Brocante paroissiale sur le parvis
- ♦ Vente de vin et de carnets de tombola pour la kermesse

### Mercredi 23 juin

- ♦ 15h00 : réunion de la Croisade Eucharistique
- ♦ 17h45 : 1<sup>ères</sup> vêpres de saint Jean-Baptiste

### Jeudi 24 juin

- ♦ 17h45 : 2<sup>èmes</sup> vêpres de saint Jean-Baptiste
- ♦ 18h30 : messe chantée de saint Jean-Baptiste

### Dimanche 27 juin

- ♦ Vente sur le parvis pour le prieuré de Vendée

### Lundi 28 juin

- ♦ 17h45 : 1<sup>ères</sup> vêpres des saints Pierre et Paul

### Mardi 29 juin

- ♦ 17h45 : 2<sup>èmes</sup> vêpres des saints Pierre et Paul
- ♦ 18h30 : messe chantée

### Mercredi 30 juin

- ♦ 17h45 : 1<sup>ères</sup> vêpres du Précieux Sang

### Jeudi 1<sup>er</sup> juillet

- ♦ 17h45 : 2<sup>èmes</sup> vêpres du Précieux Sang
- ♦ 18h30 : messe chantée du Précieux Sang

### Vendredi 2 juillet

- ♦ 12h15 : messe suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'au soir
- ♦ 17h30 : reposition du Saint-Sacrement
- ♦ 17h45 : 2<sup>èmes</sup> vêpres de la dédicace de Saint-Nicolas
- ♦ 18h30 : messe chantée de la dédicace de Saint-Nicolas

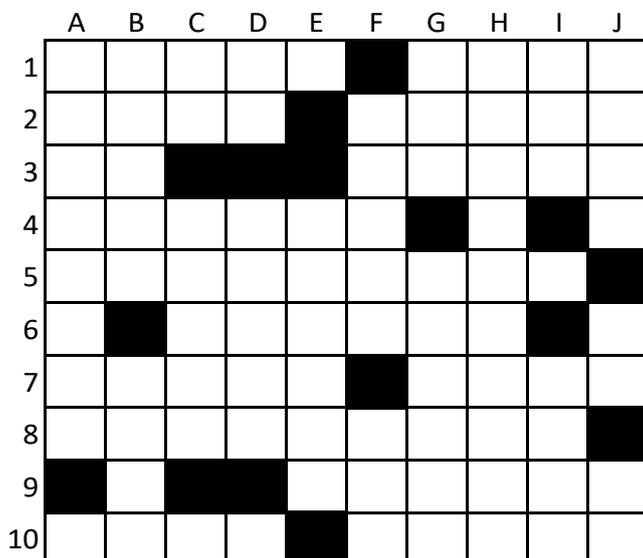
### Samedi 3 juillet

- ♦ Fête de la Visitation
- ♦ 18h30 : messe chantée de la Visitation

### Dimanche 4 juillet

- ♦ Solennité des saints Pierre et Paul à toutes les messes
- ♦ 10h30 : 1<sup>ère</sup> messe de M. l'abbé Perriol

## ▶ Mots croisés



### HORIZONTALEMENT

1. David est son fils – David est son successeur – 2. Petit prophète – Le tour du soleil à l'envers – 3. Héroïque et abrégé – La fille de Necker – 4. Vainqueur aux Champs Catalauniques – 5. Charles-Quint l'était – 6. Prénom de l'auteur des *Provinciales* – 7. Poète sauvé par un dauphin – Impérial sans fin – 8. D'Hésiode – 9. Vont en s'élargissant – 10. Ce qui est écrit est écrit – Perce le cuir à l'envers.

### VERTICALEMENT

A. Saint roi de Juda, père de Joram – B. Mettez un acide sur un alcool – Prend sa source au Lac de Toma – C. Réfléchi – Aveugle biblique – D. Sélénium – Hutte de neige – E. Pur esprit précédé de son article – F. Transformé au rugby – Moulure en forme d'œuf – G. Au tennis – Capitale du Chantung – H. Condamne – I. Les grandes nouvelles y sont – Premier ministre anglais du XIX<sup>ème</sup> siècle – J. Auteur de Namouna – Note – Possessif.

### Solution des mots croisés d'avril 2021

**Horizontalement :** 1. ALPHONSE-PT – 2. RELIGION-AH – 3. G. I-INPETTO – 4. ECNAVAORCIM – 5. NOE-A-R-A – 6. TELLURIQUES – 7. ALE-X-FUEOB – 8. NAJASIENNE – 9. CELTIQUE-C – 10. SAUL-RUS-OK – 11. ENNEADES-BE – 12. TEE-A-ITIT – 13. TH-SARI-UT – 14. IE-N-LISSE.

**Verticalement :** A. ARGENTAN-SE-TI – B. LE-COELACANTHE – C. PLINELEJEUNE – D. HI-A-L-ALLEES – E. OGIVAUX-T-A-AN – F. NINA-R-SIRDAR – G. SOPORIFIQUE-IL – H. ENER-QUEUSSI-I – I. TC-UENE-TUS – J. PATI-EON-OBITS – K. THOMASBECKET-E.

## Le Chardonnet

Journal de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet  
23 rue des Bernardins - 75005 Paris  
Téléphone : 01 44 27 07 90 - Fax : 09 56 05 57 64  
Courriel : stnicolasduchardonnet@free.fr  
www.saintnicolasduchardonnet.fr

**Directeur de la publication :**  
Abbé Pierpaolo Petrucci

**Maquette et mise en page :**  
t.chabridon@topazegraphic.com

### Imprimerie

Corlet Imprimeur S.A. - ZI, rue Maximilien Vox  
14110 Condé-sur-Noireau

ISSN 2256-8492 - CPPAP N° 0326 G 87731

Tirage : 1300 exemplaires

